



Prieuré St Louis-Marie Grignon de Montfort



BULLETIN DES CHAPELLES DE :
ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞ THOUARS ∞ LE MANS ∞ ALENÇON

« GRAND SACRÉ »

Le
P
a
r
v
i
s

Aux jours si douloureux pour l'Église, pour
la France,
Notre terre d'Anjou, si fertile en martyrs,
A choisi d'honorer de tous ses repentirs
Le Très Saint Sacrement, fontaine
d'espérance.

A l'heure où tout s'effondre, à l'heure où tout
s'éteint,
Il nous faut restaurer par nos cérémonies
La foi des anciens jours aux nobles
harmonies
Proclamer le vrai Dieu pour le monde
incertain.

Soyons, fils de Marie, un vivant témoignage.
Et de la cathédrale au tertre Saint-Laurent,
Les mains pleines de fleurs et le cœur tout vibrant,
Retrouvons la ferveur qui jaillit d'un autre âge !



Plus que le souvenir d'une invincible foi
De tous les horizons regroupant la ville
entière
Que nos chants soient l'aveu de la sainte
lumière
Illuminant nos cœurs de leur intime foi.

Été

2014

N° 71

PRIX DU N° :

2 €

Gastines - 49380 - Faye d'Anjou - Tel : 02 41 74 12 78

La sainteté en notre temps

Homélie prononcée au Reposoir

Abbé Régis de Cacqueray

Supérieur du District de France

Cher Monsieur le Prieur, chers Messieurs les Abbés, bien chères Sœurs, bien chers Fidèles,

La sainte émotion de nous trouver devant tant de solennité publique en l'honneur du Saint Sacrement, en l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ, tout concourt à exprimer dans cette circonstance que notre intelligence, notre volonté, notre cœur, nos personnes, nos familles, nos communautés, notre cité, **tout est pour Notre Seigneur Jésus-Christ**, tout est pour sa gloire, nous ne voulons que Lui, nous n'avons de vie que pour Lui, nous ne voulons pas que les battements de notre cœur soient des battements qui soient pour quelqu'un d'autre que pour Notre Seigneur Jésus-Christ.

Espérance pour la Tradition

Permettez-moi dans cette occasion, si belle, si solennelle, et qui est également pour moi l'ultime occasion dans mes fonctions de supérieur de district de France, que je vous adresse les paroles pour **vous dire toute l'espérance qui est la mienne pour la**

Tradition. Que voulons-nous ? Nous voulons être les héritiers de ce qui a fait la France et de ce qui a fait la chrétienté. Nous ne voulons pas déroger de ces Saints qui nous ont montré l'exemple dans les provinces de France. Nous ne voulons pas déroger de l'exemple de ces Saints qui ont transformé si puissamment notre pays, pour que ce pays soit la France, fille aînée de l'Église. Nous sommes si fiers de saint Louis, si fiers de sainte Jeanne d'Arc. Et nous savons bien, que c'est dans la mesure où des hommes se sanctifieront encore aujourd'hui, que notre pays retrouvera son chemin de Damas, que notre pays reviendra à Dieu et nous ne prions pas pour autre chose. Que



notre famille, nos prieurés soient ces terreaux du Bon Dieu, ces terreaux de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour qu'il y ait des saints qui se lèvent dans ces générations qui sont là, des vocations saintes dans le sacerdoce, des vocations saintes dans la vie religieuse, des vocations saintes pour devenir pères et mères de famille, pour que la Tradition rime effectivement avec pureté, avec la vertu de pureté, avec la vertu d'humilité, avec la sainteté véritablement recherchée par nous tous pour rendre gloire à Dieu, parce que ce qui rend gloire à Dieu, c'est la sanctification des hommes, c'est que le Bon Dieu par sa grâce, puisse faire passer les pauvres hommes que



nous sommes, du péché originel où ils entrent dans le monde, au Ciel à ces cimes de sainteté et de pureté où l'on peut être présent devant Dieu avec son âme et avec son corps parce que l'on est devenu aussi pur qu'il le faut pour aller au ciel, et cela est possible par la grâce de Dieu, cela est possible par les sacrements, cela est possible par la confession, par la sainte Eucharistie, par le saint Sacrifice de la Messe. Cela est possible, comme cela l'a toujours été et la grâce n'a pas



Les Vertus Théologiques

L'Enfant-Jésus de Prague



lui aurait échappé. Mais, mes bien chers frères, est-ce que cela ne dépend pas de nous aussi, que nous prenions les choses encore plus au sérieux ? Je ne dis pas que nous ne les prenons pas au sérieux, mais que, plus puissamment, plus ardemment encore avec un esprit de sacrifice renouvelé chaque jour dans nos âmes, un esprit de sacrifice qui s'alimente au sacrifice de Notre Seigneur Jésus Christ à la Messe, nous



perdu sa puissance aujourd'hui par rapport aux siècles passés. Ce que le Saint-Esprit a fait jadis, le Saint-Esprit peut et veut d'un grand désir le faire aujourd'hui dans nos cœurs.

Vouloir la sainteté

Ne suffit-il pas que nous le voulions ? Que nous voulions simplement coopérer à l'œuvre de la grâce dans notre âme. Que le sang versé par Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Croix, ce sang, nous fassions en sorte qu'il descende sur nos âmes effectivement, qu'il féconde, qu'il purifie, qu'il sanctifie nos âmes. Le démon disait du curé d'Ars, au XIX^{ème} siècle, que s'il y en avait eu quelques-uns comme lui, la France

puissions véritablement être des fidèles, dans le sens le plus magnifique de ce terme, de Notre Seigneur Jésus-Christ. Mes bien chers frères, mais qu'est-ce qui fait que voyant, je pense, les choses de cette manière-là, vous et moi, comment se fait-il que finalement, nous soyons si lents à nous ③

mettre en route, si lents à monter la montagne de la perfection ? Il est vrai, mes bien chers frères, - et vous me permettez de descendre dans ces considérations, - aujourd'hui, il est vrai que les sentiers de la fidélité catholique, que la fidélité intègre à la tradition de l'Église sont des sentiers qui ont été si massivement abandonnés, que nous nous demandons parfois : « *mais sommes-nous bien nous-mêmes sur ces sentiers ?* »

Le radeau de sauvetage providentiel

Et ces doutes du démon, malheureusement, en font tomber, qui à gauche, qui à droite et nous ne devons pas nous laisser ébranler, grâce à l'humilité, grâce à la pureté, grâce à ce désir



en dépit de toutes nos faiblesses, ce désir de toujours nous sanctifier pour demeurer fidèles, entièrement fidèles à l'héritage qui a été sauvé par **Mgr LEFEBVRE**, par le fondateur de notre chère Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X qui apparaît depuis le concile Vatican II, depuis sa création en 1970 en tous cas, comme étant vraiment ce radeau de sauvetage providentiel voulu par Dieu pour pouvoir maintenir la foi catholique. Les prêtres qui sont là, ne seraient pas là s'il n'y avait pas eu Mgr Lefebvre, et tout le troupeau des âmes fidèles, dans quel état serait-il s'il n'y avait pas eu cet évêque qui, plus que les papes qui viennent d'être canonisés, mériterait de l'être.

La tourmente dans la Tradition : une épreuve

Ces sentiers de la fidélité catholique au cours de ces dernières années et ces derniers mois, ont été si l'on peut dire, encore plus placés dans le brouillard, au point que l'on ne parlait plus simplement de la crise de l'Église, mais l'on parlait également de la crise qui sévissait dans la Tradition, comme d'une crise interne qui était là, avec cette pensée qui en a tourmenté plus d'un, de savoir si la Fraternité elle-même, déjà radeau de sauvetage n'allait pas à son tour chavirer dans la tempête. Nous avons vécu cette période, - je parle devant le Saint Sacrement, devant le Saint Sacrement exposé,

④ avec toute la gravité que l'on doit avoir devant



le Saint Sacrement, - le pape Benoît XVI avait semblé moins mal disposé à notre égard, prêt à arranger les choses avec la Fraternité. Et ces discussions ont eu lieu, et ces discussions ont finalement conduit à cette certitude qu'une reconnaissance de la Fraternité Saint-Pie X par la Rome actuelle ne se serait pas faite sans une terrible contrepartie, l'acceptation des nouvelles idées du Concile, la nécessité de se taire sur ces erreurs délétères, mortifères pour les âmes, si bien que dès 2012 ces discussions ont pris fin.



Notre Supérieur Général a retiré une déclaration doctrinale qui n'était pas satisfaisante et il a rendu grâce à Dieu depuis, qu'une reconnaissance canonique par cette Rome actuelle, ne se soit pas produite.

Le pape François : l'avenir plus sombre encore

Et depuis lors, que d'événements qui nous font rendre grâce aussi, parce que nous avons assisté à des choses tellement inquiétantes dans la Sainte Église encore. Voilà qu'un pape a posé sa démission, qu'il a été remplacé par un autre pape, le pape François, dont les prises de position, dont les comportements, dont les orientations, provoquent une surprise, s'il est possible, encore plus grande, choquent et scandalisent une population catholique, cette fois-ci bien au-delà de la Fraternité. A la différence de son prédécesseur encore soucieux de manifester une continuité entre le magistère d'hier et celui d'aujourd'hui, par des moyens qui ne valaient pas, bien sûr, mais ce souci, lui, demeurerait, celui-ci se montre résolument progressiste en matière de foi, comme en matière de morale, comme en matière de liturgie. **Le ciel s'assombrit encore au sein de l'Église.** Et nous voyons bien que le monde, le monde des médias, le monde des journaux applaudit celui-ci alors qu'ils vilipendaient encore son prédécesseur. Nous avons vu ces canonisations de Jean XXIII, de Jean-Paul II et maintenant l'annonce de la béatification de Paul VI qui signifie une volonté de non retour dans cette **avancée suicidaire de l'Église dans l'esprit du concile Vatican II**, et tous ces signes qui se sont récemment produits, montrent jusqu'à l'évidence que véritablement la posture de la Fraternité Saint-Pie X, apparemment en désobéissance, est vraiment la seule posture qui permet de continuer ce combat doctrinal et de continuer cette œuvre de sanctification, la seule qui soit possible. Et nous constatons également que le pape François semble même reculer à endosser le poids de la papauté.

Nous le voyons toujours prêt à se dire à être évêque de Rome, rarement prêt à dire qu'il est pape. Il est vrai que s'il est évêque de Rome, il est pape, mais pourquoi ne dit-il pas son identité ? Et une nouvelle confusion semble encore s'introduire, de cette hésitation de devoir endosser son titre de pape. Pour nous, mes bien chers Frères, face à ces nouveaux brouillards, face à ces ténèbres, nous demeurons sur cette réponse prudente que Mgr Lefebvre, notre fondateur a eu, lui qui s'était posé ces interrogations, il l'a vu pape en laissant à l'Église le soin d'en juger. En tous les cas, il est bien clair que ce nouveau pontificat tel qu'il se passe, nous manifeste encore mieux **la sagesse de cette position qui a été maintenue par notre Supérieur Général.**

Hier, je rencontrais dans un déplacement un dominicain extérieur à la Tradition qui me disait : *« En constatant avec effroi ce qui se passe à Rome, heureusement que la Fraternité n'a rien signé. »*

On ne change rien.

Aussi, mes bien chers Frères, **la Fraternité continue, ne veut rien d'autre que de continuer sur sa ligne de crête comme avant**, renforcée par ce que les événements lui montrent, renforcée par le choix prudentiel qui est le sien. Le ralliement est une folie, **le ralliement est une folie qui conduit au mutisme, là où il y a devoir grave de parler.**



Quant à **l'hypothèse sédévacantiste**, si elle remonte à la surface dans des milieux qui paraissent maintenant très extérieurs à ceux de la Fraternité ou des milieux réputés sédévacantistes jusque-là, eh bien, je vous invite à titre d'analogie au moins, à considérer **comment Notre Seigneur Jésus-Christ a vécu son procès face aux prêtres du Sanhédrin.** Ces prêtres avaient pour mission de reconnaître sa messianité et sa divinité, Celui que nous adorons, qui est là devant nous. Ils étaient là pour cette mission, et non seulement ils n'ont pas reconnu la messianité et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais ils ont vociféré qu'ils voulaient sa mort : *« A mort le Fils de Dieu, à mort sur la* ⑤



Croix le Christ. » Mais Notre Seigneur Jésus-Christ face à ces grands prêtres du Sanhédrin n'a pas récusé cependant leur qualité de grands prêtres. Mieux que nous il savait toute chose, et il n'a pas récusé leurs fonctions. Cette analogie est frappante, mes bien chers frères. Et cette analogie, face aux circonstances dans lesquelles nous nous trouvons à Rome, face à des comportements qui sont ceux d'antichrists, je ne dis pas d'antéchrist mais d'*ANTICHRISTS*, face à ces comportements, n'oublions pas le regard que Notre Seigneur Jésus-Christ a posé sur les grands prêtres du Sanhédrin.



Demeurons fermes : ni à gauche ni à droite !

Je conclurai, mes bien chers frères, en disant que cette ligne doctrinale de laquelle nous n'avons pas à bouger d'un iota, cette ligne doctrinale est cette ligne prudentielle que j'ai rappelée, c'est cette ligne-là qu'il est nécessaire de garder, sur laquelle il est nécessaire de marcher. Si nous ne sommes plus reliés à ces racines de la Foi et de la sainte doctrine, alors nous sommes comme des arbres plantés sur du sable.

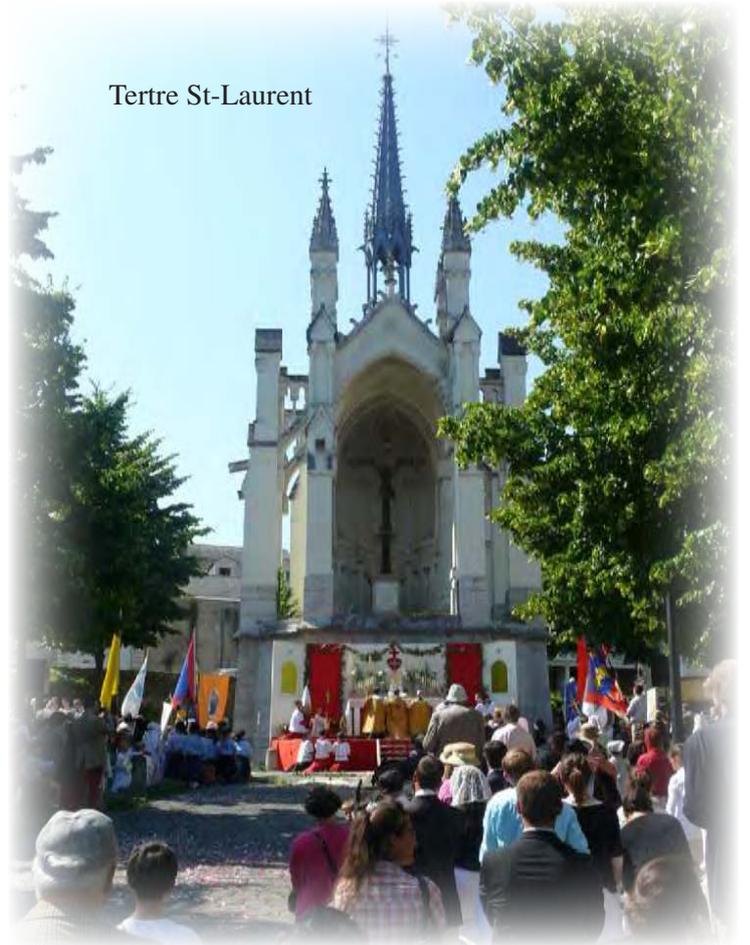
Nous devons sereinement, fermement demeurer sur ce sentier, pas sur un autre, ne pas nous laisser aller à regarder à droite ou à gauche. Demeurons sur ce sentier, ne changeons pas et parce que nous ne changerons pas, eh bien nous verrons les vertus fleurir dans les âmes et nous verrons ce caractère catholique qui est le seul que nous voulions voir demeurer dans nos rangs pour la gloire de Dieu.

Poser un acte devant Jésus - Hostie

Mes bien chers frères, puis-je vous demander pour terminer, de ne pas quitter cette adoration, de ne pas quitter le regard que vous posez sur le Saint Sacrement sans décider quelque chose maintenant en vous-même pour votre vie ? Posons un acte en notre intention, avant de le poser dans la réalité. Qu'est-ce que le Bon Dieu attend de moi ? Si je suis un petit peu sincère, je trouve très facilement la réponse. **Qu'est-ce que le Bon Dieu attend de moi, qu'est-ce que le Bon Dieu veut que je fasse comme acte de charité, comme acte dans telle ou telle vertu ?** Mes bien chers Frères, cet acte que nous accepterons tous de faire aujourd'hui, nous le poserons, pourquoi ? Nous le poserons pour que toute cette confusion qui a été générée au sein de la Tradition entre ces différentes années, que toute cette confusion puisse trouver son issue. Que ceux qui aujourd'hui se trouvent comme brouillés, que ceux qui aujourd'hui se trouvent comme disloqués, alors que finalement, tout cela ne semble que le résultat d'une gigantesque équivoque, puisque **la Fraternité n'entend rien changer de sa ligne et de son combat**, pour que ces équivoques soient le plus rapidement possible dissipées.

Mes bien chers Frères, vous êtes de l'Anjou, de ses chapelles, aussi permettez-moi d'insister pour que chacun d'entre nous pose ces actes, cette prière qui permettront que les équivoques soient dissipées et que d'un seul cœur **tous ensemble nous puissions continuer ce valeureux combat qui est tellement**

Tertre St-Laurent



nécessaire pour que le catholicisme continue, pour que le catholicisme puisse faire le plus de bien possible aux générations qui nous suivront.

Je vous confie au Saint Sacrement, je voudrais présenter tous vos cœurs au Saint Sacrement dans cette adoration, je vous confie aussi au Cœur Immaculé de Marie, prenant toutes ces intentions de prière, connues depuis douze ans en particulier et



prenant très spécialement en moi-même malgré mon indignité, voulant les faire toutes miennes très particulièrement, celles de vos familles, toutes celles que je connais précisément, toutes celles que je ne connais pas, toutes celles des couvents de la Fraternité de notre pays, pour que le Bon Dieu puisse prodiguer le plus de bénédictions possible à nous tous afin que, regroupés sur la terre dans cette Tradition aimée, nous puissions, un jour, tous nous retrouver dans l'Éternité bienheureuse.

Ainsi soit-il.

Remerciements

A Monsieur l'abbé de Cacqueray qui s'est déplacé de Suresnes pour cette magnifique manifestation de Foi dans la Ville d'Angers.

A la Préfecture du Maine-et-Loire et à la Mairie de la Ville, pour les autorisations accordées.

- A Monsieur Jean-Pierre Peltier pour la coordination générale de toutes les équipes

- A Messieurs Marc Ancher (Angers), Damien Dupé (Chemillé), Bruno Tarlet (Saumur), Bruno de La Bonnellerie (Thouars), correspondants des chapelles

- A Messieurs Henri-Luc Morille, Alain Bellouard et leurs collaborateurs : Hervé Tillard, Dominique Guérineau et Gérard Grimaud, pour les reposoirs

- Au lieutenant-colonel Beaussier et son équipe, pour la sécurité

- A Madame Claude et Nicolas Claude, pour les enfants de chœur

- A Monsieur Hervé Rousseau et les chanteurs de nos chapelles, pour les chants polyphoniques

- A Messieurs Louis Windels, Etienne Grellier et Nicolas Ferchaud, pour la sonorisation

- A Monsieur Stéphane Claude et son équipe de quêteurs,

- Aux photographes, Messieurs Stéphane Claude, Bruno Tarlet, Edouard Monin et Jacques Jaulin

- A Madame Thérèse Denéchaud et son équipe, pour les fleurs

- A Mademoiselle Marie-Noël Vignon, pour les enfants qui jetaient les pétales, à Mademoiselle Miard pour la tunique de l'Enfant-Jésus de Prague

- Aux religieux de Gastines, Frère Luc et les Sœurs, pour le travail effectué dans les coulisses...

... et à tous ceux et celles que j'oublie, et à vous tous, chers Fidèles, qui êtes venus adorer publiquement le Saint Sacrement !





600 traditionalistes défilent dans les rues d'Angers

Relancé en 2013 par la Fraternité Saint-Pie X, le Grand Sacre a une portée clairement évangéliste.



Annonces avant le départ



Note : pour une fois, la Presse est généreuse, car nous avons compté de notre côté 470 fidèles.



Les traditionalistes battent le pavé

Pour la deuxième année, la Fraternité Saint-Pie X a appelé les traditionalistes à revivifier la procession du Grand Sacre. Un défilé au décorum flamboyant, pour rappeler le catholicisme d'avant Vatican 2.



Angers, hier après-midi. Le cortège sur le pont de Verdun, une image qui renvoie aux années 60. Photo CO - Marion BÉRARD.

L'an dernier, ce fut une surprise de voir cette longue théorie de bannières aux fils d'or et d'oripeaux ornés de fleurs de lys entre le quai Ligny et la place du Tertre. 46 ans après son arrêt en 1967, la procession du Saint Sacrement reprenait de la voix, en français et en latin. 600 chrétiens proches des positions traditionalistes de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX), fondée par Monseigneur Lefebvre en 1970, avaient défilé en chantant cantiques et Ave.

Hier, à 16 heures, pour cette deuxième résurrection du Grand Sacre, tout aussi haute en couleur, les fidèles sont à peu près aussi nombreux quai Ligny. Les prêtres et les sœurs affichent le noir et blanc de rigueur, les Scouts catholiques du

Doran arborent un kaki discret et les fillettes de la Croisade eucharistique portent fièrement une croix rouge sur leur tunique blanche. « *Oui, nous avons volonté de christianiser le monde, nous affirme en préambule l'abbé Dominique Rousseau. Il n'y a que Notre Seigneur Jésus-Christ qui dise la vérité. Je ne suis que son instrument.* »

« Tout s'est effondré avec Vatican 2 »

Arrivé il y a un peu plus d'un an au prieuré Saint-Louis-Marie Grignon de Montfort à Faye-d'Anjou, l'abbé Rousseau a relancé en quelques mois ce Grand Sacre, cérémonie angevine datant du XI^e siècle. En 800 ans, seule la Révolution

avait interrompu ce rite flamboyant. « *Tout s'est effondré avec Vatican 2* », lâche-t-il.

Il faut un bon quart d'heure pour que la masse s'organise en procession. Les premiers plétinent au feu de la rue Beaurepaire que les derniers n'ont pas encore traversé le pont de Verdun. Les pétales de rose jonchent le bitume. « *Je suis chrétien, voilà ma gloire !* » chante au micro l'abbé Rousseau. « *Allez-y les gars, on y croit* », glisse au passage un plaisantin, sans entamer la concentration des participants. Vincent, patron du bar concert « *T'es rock coco* », qui vient de terminer le ménage de la Fête de la musique, la joue large : « *12 heures avant, on envoyait du son à plein. Et voilà maintenant la foi immuable. Je respecte tout* ».

À 16 h 45, après un parcours encadré sur les pavés de la Doutre, les fidèles s'agenouillent devant le terre Saint-Laurent. Christophe, témoin critique, réagit : « *Heureusement que ce ne sont pas des musulmans qui font cela* ». Jean-Marie, venu en observateur, est sceptique : « *Ce que je crains, ce sont les déviances politiques* ». Pour lui, la frontière entre le traditionalisme et l'intégrisme est poreuse.

Si, il y a 50 ans, l'Église catholique était encore le maître d'œuvre du Grand Sacre, elle a pris ses distances avec ce renouveau. « *L'an passé, nous avions rencontré Monseigneur Delmas, indique l'abbé Rousseau. Il n'a pas voulu ni s'associer, ni la reprendre à son compte* ». À ce jour, la Fraternité Saint-Pie X n'a toujours pas reconnu l'autorité du pape.



Carnet paroissial

Le vendredi 27 juin à Ecône, l'abbé Michel Morille a été ordonné prêtre par S.E. Mgr Alfonso de Galarreta.

Premières Messes

- 6 juillet : Abbé Michel Morille, Chemillé, 10h30
- 27 juillet : Abbé Diester (USA), Thouars, 10h45



Dimanche 31 août : fête Inter-Chapelles à Gastines

- MESSE CHANTÉE - GASTINES : 10H30
- DÉJEUNER : 13H00
- DÉBUT DES JEUX, STANDS... : 14H30
- DÎNER : 19H00

⇒ Thème : les saints de la Reconquête catholique au XVI^e siècle

- Montage des stands : samedi 30/08, dès 9h
- Démontage : lundi 1^{er}/09, dès 9h
- ♦ Merci pour votre aide !



Croisade du Rosaire

Pour l'ensemble de ses chapelles, le prieuré de Gastines a totalisé un bouquet de **40.962 chapelets**, du 1^{er} janvier au 8 juin 2014.

Nous invitons tous les fidèles à poursuivre cette prière offerte à Notre-Dame, par la récitation continue de cette chaîne merveilleuse de roses mariales.

« Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps.

Mon Fils se laisse toucher »

La Vierge à Pontmain,
17 janvier 1871

Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

JUILLET AOÛT 2014	Angers Chapelle St-Pie X	Chemillé Chapelle St-Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre-Dame	Le Mans Chapelle St-Raphaël
Vendredi 4 juillet <i>1^{er} vendredi</i>	18h30 puis Heure sainte	19h puis Heure sainte	--	19h puis Heure sainte	--
Samedi 5 <i>1^{er} samedi</i>	18h puis ¼ h méditation	19h puis ¼ h méditation	18h puis ¼ h méditation	Mariage 15h	--
Dimanche 6 <i>4^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 13 <i>5^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 20 <i>6^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 27 <i>7^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Vendredi 1 ^{er} août <i>1^{er} vendredi</i>	18h30 puis Heure sainte	19h puis Heure sainte	--	19h puis Heure sainte	--
Samedi 2 <i>1^{er} samedi</i>	18h puis ¼ h méditation	19h puis ¼ h méditation	18h puis ¼ h méditation	Mariage 15h	--
Dimanche 3 <i>8^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 10 <i>9^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Vendredi 15 Assomption de Notre-Dame <i>Fête d'obligation</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 17 <i>10^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 24 <i>11^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Dimanche 31 <i>12^{ème} après la Pentecôte</i>	10h30	8h30 - pas 10h30	8h15	10h45	11h

⇒ **Chemillé :**

- Rosaire chaque mardi à 14h30.

⇒ **Milice de Marie :** Mardis 8 et 22 juillet à 18h30

Gastines (Abbé Dubrœucq) ; messe à 17h45 (Rien en août)

⇒ **Retraites de St-Ignace à Gastines**

- **Juillet :** - Messieurs : du 7 au 12 ; - Dames et jeunes filles : du 21 au 27

- **Août :** - Messieurs : du 4 au 9 ; - Dames et jeunes filles : du 18 au 23

- **Septembre :** Messieurs : du 1^{er} au 6

⇒ Chaque jour : **Messe à Gastines** à 7h30. En plus, le lundi et le jeudi, à 11h30.

Vêpres le dimanche à 17h00.

À Gastines
Dim. 31 août
Messe chantée
10h30

Alençon

Messe, dimanches et fêtes : 8h30

**Messes en semaine dans les chapelles
Juillet & Août**

Sauf avis contraire (écouter les annonces !)

- **Angers :**

Vendredi : 18h30

Samedi : 18h00

(pas de messe le mercredi cet été)

- **Chemillé :**

Vendredi 19h00

- **Saumur :**

Samedi 18h00

- **Thouars :**

Mercredi : 11h15

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St Louis-Marie, Gastines :

Tel : 02 41 74 12 78

Fax : 02 41 66 22 64

prieuredegastines@orange.fr

Une fidèle raconte...



plusieurs heures ; partie de la cathédrale, elle s'étendait sur environ 4 km. Toutes les paroisses étaient réunies, peut-être étions-nous 10.000 fidèles. Cette cérémonie était grandiose ! L'évêque était accompagné de son clergé, des nombreux enfants de chœur, des communautés religieuses, des écoles. Je me souviens de l'École St-Charles - préparation à Navale -, qui processionnait en grand uniforme avec une maquette de navire. Les petites filles étaient en blanc ou en croisées, comme lors de notre Fête-Dieu à Angers. La manécanterie de

Originaire de St-Brieuc, je n'ai pas connu Le Grand Sacre à Angers. Cependant, j'imagine aisément cet événement par comparaison avec la procession de la Fête-Dieu de ma ville natale. Un mois avant, les bénévoles de ma rue se réunissaient chez mes parents pour préparer la procession. Les équipes s'organisaient par quartier et chacun



la cathédrale était bien sûr mobilisée. Une fanfare dirigée par les frères était également présente. Les fidèles chantaient des cantiques avec ferveur. Chacun se faisait un devoir d'être présent. La procession s'achevait par une homélie de l'évêque et le salut du

avait à cœur d'avoir la rue la plus richement décorée ! Les maisons étaient ornées de fleurs, les parterres étaient de véritables tapis et les repositoirs étaient d'une grande splendeur, on en comptait au moins trois, dont le plus grand était installé dans un théâtre de verdure. La procession durait





saint Sacrement. Je suis comblée d'avoir connu ces grandes manifestations publiques de notre foi, lesquelles ont disparu en 1966.

Aujourd'hui nos processions ne sont que l'ombre de celles d'autrefois, nous ne sommes plus qu'un petit troupeau. Pour autant, je suis



certaines personnes, il en touche d'autres, comme en témoigne leur regard bienveillant et approuvateur. Quelques personnes, certes bien peu nombreuses, se sont même jointes à nos rangs jusqu'au grand Tertre.

Je souhaite que cette procession puisse se renouveler tous les ans et que nous y soyons toujours plus nombreux. Pour cela, il nous faut redoubler de ferveur et de générosité, comme nous y invitait Monsieur l'abbé de Cacqueray dans son sermon de la messe du jour du Grand Sacre. Que dans nos cœurs, jaillisse toujours « *Lauda Sion, Salvatorem...in hymnis et canticis !* »

Geneviève Miard

Fidèle de la paroisse St-Pie X
Angers



heureuse que la procession du Grand Sacre ait été relancée. La Fête-Dieu dans les rues de la ville d'Angers retrouve ainsi plus de magnificence. Nos chants fervents dans les rues de la Doutre, les reposoirs très fleuris, tout cela participait à la beauté de cette cérémonie. Cette procession en l'honneur de Notre-Seigneur attire des grâces sur chacun de nous, mais également sur notre ville, n'en doutons pas. Si notre cortège dérange

